

*
* *

La librairie Victor Retaux vient de mettre en vente une nouvelle édition de **les Malfaitteurs littéraires**, par le P. Etienne Cornut, S. J. Ce volume est en vente à Montréal, chez Cadieux et Derome. Prix : 90 cts. Nous ne saurions trop recommander cet excellent ouvrage appelé à rendre le service de faire connaître les journaux, revues et livres dont la lecture fait tant de mal parmi nous, après avoir contribué si puissamment au malheur de la France.

*
* *

L'Eglise catholique à la fin du XIXe siècle.—ROME.— Le chef suprême.— L'organisation et l'administration centrale de l'Eglise.

Ce livre merveilleusement illustré est un monument durable élevé en l'honneur des membres de la hiérarchie catholique de l'Eglise. Il fera connaître au grand public la vie du glorieux pontife Léon XIII et de ses collaborateurs immédiats, il fournira les renseignements les plus précieux et les plus intéressants sur l'organisation et le rôle de l'administration centrale de l'Eglise.

Rédigé par les écrivains les plus distingués, sous la direction d'un comité siégeant à Rome, des prélats les plus éminents, l'ouvrage a été soumis au Saint-Père, qui a daigné en approuver le plan général. Il paraîtra en 30 livraisons, du prix de 30 cts chacune, mises en vente tous les quinze jours à partir du 1^{er} septembre. Pour le prix de \$9.00 on aura donc l'ouvrage complet, formant un volume de 720 pages environ, comprenant un portrait en couleur du Saint-Père, 60 portraits hors texte et environ 1,100 illustrations intercalées dans le texte. On peut souscrire chez MM. Cadieux et Derome, à Montréal.

*
* *

La Vérité, de Québec, du 20 août, défend victorieusement le clergé canadien de l'accusation d'avoir agi par intérêt et contre les intérêts des Canadiens-Français, en 1775, en travaillant à maintenir la domination de l'Angleterre au Canada, ainsi bien qu'en 1866, en favorisant la Confédération. Il est étonnant que l'on trouve encore des Canadiens-Français capables de porter la première de ces accusations, lorsque l'on sait la triste position de la nationalité française à la Louisiane. Serions-nous ce que nous sommes si nous étions entrés alors dans l'Union américaine, et combien de temps existerions-nous encore comme peuple, si ce malheur nous arrivait aujourd'hui ? Pour ce qui est de la Confédération de 1866, le clergé n'a fait qu'accepter le fait accompli.

*
* *

L'**Evénement** du 21 septembre contient un intéressant travail de M. Ernest Myrand, sur la question du tombeau de Champlain et de l'emplacement de *la chapelle Champlain* que l'on semble être enfin parvenu à localiser. N'est-il pas étonnant que l'on ait pu perdre toute trace du tombeau du fondateur de la première ville du Canada ! Il faut croire que pendant longtemps on ne comprit pas l'importance de cette fondation.

A. L.

